pitalité chicoutimienne! Tout ce qu'on a pu dire est au-dessous de la réalité. Invitations, prévenances, délicatesses de toutes sortes nous furent littéralement prodiguées. Voies ferrées, automobiles, tout fut mis à contribution en l'honneur des hôtes. Partout résonnait le verbe français si clair et si accueillant. Les congressistes se rappelleront longtemps Jonquières ornée d'arcs de triomphe, Val-Jalbert où fut servi, sous la présidence d'un aimable curé, un goûter champêtre, Saint-Alphonse pavoisée artistiquement! Ils n'oublieront point ce qu'ont fait pour eux Mgr Lapointe et le clergé diocésain, M. Dubuc, la municipalité de la ville et les conseils de comté. Ils sauront gré à M. l'abbé J.-C. Tremblay, directeur au *Progrès du Saguenay*, d'avoir été l'âme dirigeante de l'organisation.

Il faut maintenant finir cet article et à regret, comme il a fallu, le mercredi 2 juillet, laisser Chicoutimi. Disons en conclusion que l'A. C. J. C. a pu constater à nouveau sa force, sa vitalité, qu'elle compte des amis partout et des mieux cotés, qu'elle suscite autour d'elle des sympathies et de l'intérêt. Faut-il en marquer la cause? C'est qu'avec ses quinze ans de bons services envers l'Eglise et la patrie, elle peut en outre offrir le plus beau groupement de jeunes gens qui soit.

Nous l'avons constaté encore à Chicoutimi. Au cours des séances, les membres ont discuté avec sérieux et compétence. Il était difficile de mieux présider que ne l'ont fait MM. Georges Baril, Guy Vanier, Oscar Hamel, Eugène L'Heureux: leur savoir-faire n'a eu d'égal que leur modestie.

Souhaitons de retourner à Chicoutimi au cours d'une prochaine décade. Nous pourrons alors jeter une fois de plus, en face des rocs immenses, l'écho de nos prières et de nos chansons, comme nous l'avons fait au pied du cap Trinité!

EMILE LAMBERT, ptre,
Archevêché de Montréal, juillet 1919. *chancelier.*